Lettre d'info

Espace Environnement
Maison de l'urbanisme du Hainaut

Sommaire

Éditorial

Le dossier du moment : Tournai, la doyenne, pétille de projets !

Focus sur l'extension du périmètre du Parc naturel des Plaines de l'Escaut sur la Commune de Tournai

Agenda : Elaboration de Plans Locaux de Propreté : Tournai fait partie des communes engagées !

EDITORIAL

La série de dossiers sur les villes du Hainaut se poursuit. Escale cette fois à Tournai, la doyenne de nos cités !

Aujourd'hui, les questions d'aménagement du territoire occupent de plus en plus le devant de la scène, avec, notamment, les problématiques de mobilité qui en découlent. Les enjeux environnementaux et climatiques nous montrent à quel point nos activités et nos lieux de vie doivent être repensés pour limiter, tant que faire se peut, notre impact sur notre environnement. Dans ce contexte, les zones urbaines, les villes et les villages jouent un rôle de premier plan pour inverser la tendance. Pourtant, depuis les années 80, nos villes s'essoufflent progressivement et peinent à maintenir ou retrouver leur attractivité.

Les problématiques que rencontrent nos villes sont généralement identiques : déclin démographique et commercial, problématique des logements, ghettoïsation, insécurité, asphyxie automobile notamment sur des espaces publics totalement dévolus à la voiture, manque d'espaces verts, îlots de chaleur…

Comment ces villes font-elles face à ces difficultés et tentent-elles, tant bien que mal, d'y remédier ? En somme, comment améliorer l'attractivité des villes comme cadre de vie ?

A Charleroi, depuis le milieu des années 2000, c'est un impressionnant programme d'investissements publics qui a entamé la mue de la ville, d'abord à la Ville Basse, bientôt à la Ville Haute (cf. la lettre d'info n° 15).

A Mons, la désignation de la ville comme capitale de la culture 2015 a véritablement boosté les projets en ville. Certains chantiers, comme la gare, doivent maintenant impérativement se terminer pour rendre à la ville sa pleine fonctionnalité (cf. la lettre d'info n° 20).

Qu'en est-il de Tournai, la cité aux cinq clochers, la doyenne de nos villes ? Bien souvent, les projets qui se réalisent, connaissent une gestation assez lente avant d'aboutir. Et Tournai n'échappe pas à la règle.

Nous allons nous intéresser à la dernière décennie, à l'époque actuelle et tenter de nous projeter dans l'avenir. Pour nous accompagner dans ce parcours, trois personnalités tournaisiennes, trois acteurs aux casquettes différentes, qui portent un regard croisé sur la ville :

- François André, chef de projet à la Ville de Tournai ;
- Eric Marchal, architecte habitant le centre de Tournai ;
- Tony Roupin, citoyen engagé de Tournai.

Le guide de l'architecture moderne et contemporaine sur Tournai et la Wallonie Picarde, publié en 2017, nous donne également quelques informations intéressantes sur l'évolution récente de la ville.

Sur la Grand-Place de Tournai, la statue de Christine de Lalaing, érigée en 1863, a été témoin des plus grandes transformations de la ville. © Espace Environnement

LE DOSSIER DU MOMENT

TOURNAI, LA DOYENNE, PETILLE DE PROJETS

La situation que connaît le centre-ville de Tournai est le résultat d'une lente évolution qui a pris racine dans les décennies précédentes. Le début des années 2000, après une tempête (et même une tornade) en décembre 1999, a démarré avec une série de chantiers, dont la poursuite des aménagements des espaces publics, cofinancés par une enveloppe de budget européen FEDER. Ces nombreux chantiers de rénovation, lourds et à répétition pour certains, ont eu des impacts importants sur l'attractivité de Tournai. Impact touristique, avec une diminution du nombre de visiteurs, impacts commercial et résidentiel également.

Selon une étude de l'AMCV (Association du Management de Centre-Ville), publiée en septembre 2018, sur l'attractivité des centres-villes wallons, le centre de Tournai connaît un taux de cellules commerciales vides de 22%, juste derrière Mons et La Louvière (21%) et devant Charleroi (24%)[1]. Partout, les petits commerces souffrent de la concurrence des grandes enseignes et des grands ensembles commerciaux, auxquels s'ajoute maintenant le commerce en ligne.

La facilité d'accès automobile et la « livraison directement à la maison » en sont la principale raison. A Tournai, c'est le centre commercial des Bastions qui a entamé les hostilités, suivi du zoning de Froyennes et, plus récemment, de l'extension des Bastions. Le commerce en centre-ville doit se réinventer pour faire face. Le problème n'est pas nouveau mais une prise de conscience apparaît, un soutien s'organise et des projets voient le jour.

En ce qui concerne l'évolution démographique, en quelques années, plusieurs centaines d'habitants ont quitté le centre-ville au profit notamment des villages périphériques. Selon les statistiques de l'INS, entre 2009 et 2019, le centre-ville (l'intramuros par regroupement des secteurs statistiques) a perdu 261 habitants passant de 12.812 à 12.551 alors que l'ancienne commune de Tournai en gagnait 28, pour atteindre 30.554. Ces chiffres, pour la dernière décennie, montrent effectivement une diminution du nombre d'habitants en centre-ville mais qui n'est pas de l'ordre de l'exode. Si on prend une année intermédiaire, comme 2014, on constate que le centre-ville a perdu, depuis 5 ans, près de 500 habitants, ce qui est déjà plus important.

Cela étant, il est probable que les projets de logements qui aboutissent en ce moment, dans le centre, feront inverser cette tendance dans les années à venir.

Cela pose aussi la question du type de logements disponibles en centre-ville.

C'est également un constat mi-figue mi-raisin que porte Tony Roupin, notre citoyen engagé : « Le centre-ville s'est franchement dégradé en 10 ans, ça se voit à l'œil nu (commerces vides, insécurité, moins de flux et passages…) et donc, parfois, c'est très désolant. Mais d'un autre côté, on sent depuis 5-6 ans, une nouvelle génération portée globalement par les vents mélangés de la transition écologique et de la participation citoyenne (sorte d'intelligence collective, qui démarre souvent même des réseaux sociaux) ».

En 2017, la Ville de Tournai s'est dotée d'un schéma de développement communal. Ce document d'orientation qui doit donner les grandes lignes du développement à venir du territoire communal, témoigne de la volonté des autorités publiques d'avancer avec une vision globale et cohérente dans les projets futurs. Une des lignes de force (ou vision) de ce schéma s'appelle « Tournai, une ville à vivre et à voir ». Elle propose notamment « d'offrir aux habitants, un cadre de vie de qualité et de relancer la dynamique démographique ».

« Depuis des années, la ville s'est mise en projets au centre-ville, souligne François André, par des fonctions en centre-ville et des aménagements publics ».

L'immeuble à appartements dans l'important projet de l'IDETA (2014) accueille désormais ses nouveaux occupants. © Espace Environnement

[1] https://www.rtbf.be/info/societe/detail_commerce-ces-centres-villes-qui-ont-la-cote-en-wallonie?id=10011526, site visité le 26 mai 2020.

Les espaces publics, la Maison de la culture, le skate parc, TechniCité, la faculté d'architecture LOCI, le musée des Beaux-arts, le Smart Center, la tour Henri 8, le plateau de la gare…). Tout cela va participer à l'activité en centre-ville. Et qui dit modification des usages, dit modification des espaces ».

Des projets citoyens et coopératifs fleurissent également. Loin d'être exhaustif, le tour d'horizon présenté dans ce dossier, donne le ton sur la dynamique enclenchée à Tournai. Avec certitude, nous savons déjà que le Tournai de demain ne sera pas celui d'hier et d'aujourd'hui tant la ville pétille de projets !

Le Pont des Trous, la fin d'une longue saga !

L'épilogue vient de se jouer ! Le verrou a sauté… Cela faisait 100 ans que le dossier du Pont des Trous et de l'élargissement de l'Escaut animait les débats à Tournai… En 1919, l'architecte Henri Lacoste réalisait une aquarelle proposant un contournement de l'édifice[2]. La seconde guerre mondiale décida de son sort. Il fut abattu, puis reconstruit après la guerre, en élargissant l'arche centrale et en relevant le pont. Pas assez, visiblement…

Dès les années 60, dans la foulée d'un traité franco-belge, des études se sont succédé pour envisager un nouvel élargissement. En vue de protéger cet élément du patrimoine des tournaisiens, le pont est classé en 1991. Mais après un accord régional sur un projet Seine-Escaut en 1995, un pas essentiel a été franchi, en 2007, impliquant la Ville de Tournai et son conseil communal. Les choses se précipitent alors et les associations patrimoniales locales, dont les Amis de la Citadelle et la fondation Pasquier-Grenier, alertent les pouvoirs locaux et l'opinion publique. Le débat devient médiatique.

Les études se poursuivent et s'affinent…

Le bureau d'études Greisch envisage plusieurs scénarii de reconstruction avec élargissement.

Elément emblématique et identitaire de la Ville de Tournai, le Pont des Trous est tombé ! Restent ses tours. Les arches seront reconstruites... ©Espace Environnement

En octobre 2015, une consultation populaire est organisée portant sur deux propositions d'esquisses pour les arches du Pont des Trous : une version en résille métallique et une version en pierre. Alors que les autorités locales et régionales s'orientaient vers la version dite « moderne », le résultat est sans appel : plus de 75% des votants optent pour la pierre !

Suite à cette consultation, une démarche participative a été mise en place, encadrée par le bureau d'architecture l'Escaut et organisée en ateliers, afin d'approfondir les questions d'aménagement du site, notamment au niveau des berges et de l'intégration du projet dans son environnement.

Pour beaucoup, la question n'était pas tant de savoir comment le reconstruire mais s'il fallait vraiment le détruire ! L'avenir le dira… En tant que ville patrimoniale, le choix de la version du pont en pierre semble être un choix cohérent, dans la continuité des choix opérés lors de la reconstruction de la ville d'après-guerre…

Excessivement médiatisée, cette saga ne doit pas laisser penser qu'il ne se passe rien d'autre à Tournai. L'arbre qui cachait la forêt vient de tomber…

La version finale du Pont des Trous, perspective réalisée par le bureau Greisch ©

[2] *Guide de l'architecture moderne et contemporaine, 1899-2017, Tournai & Wallonie Picarde*, Mardaga et cellule Architecture FWB, 2017, p. 48.

D'une marée de pierres bleues

Dès le milieu des années 90, un programme de rénovation des espaces publics sur un « axe touristique », depuis la place de Lille (1995) jusqu'aux quais en passant par la Grand-Place (1998) et la place Janson (1999), a été mis en place avec la contribution de crédits FEDER. Ces rénovations visaient un réaménagement des espaces publics permettant de contenir la circulation automobile et le stationnement, au profit de la mobilité douce et de la valorisation du patrimoine, dont la cathédrale et le beffroi.

Ces travaux conséquents reconfigurent donc un périmètre important, incluant des rues et des places dans un esprit de continuité sur cet « axe touristique ». Les matériaux nobles utilisés sont essentiellement la pierre bleue. Les grands espaces dégagés, pour plus de confort et de convivialité en ville, et la continuité des matériaux donnent parfois l'impression d'une immensité de pierres bleues. Par ailleurs, le peu de verdure, que l'on rencontre généralement à la fin de chantiers, donne aux espaces un caractère très minéral et parfois austère. C'est le cas notamment des abords de la cathédrale, du piétonnier et de la place Janson.

A la révolution végétale des espaces publics

La ville dispose de nombreux îlots de verdure en son centre, des parcs, des bosquets, des places arborées, une ceinture verte le long des boulevards, des parterres et des petites enclaves végétales. C'est le cas de la terrasse du Corto Malté, le long des quais, protégée par deux grands arbres qui offrent une climatisation naturelle très agréable.

Au milieu du quai Saint-Brice, une oasis de verdure s'ouvre sur l'Escaut. © Esp. Env.

La place Janson illustre assez bien la problématique de l'espace minéralisé à Tournai. ©Espace Environnement

Depuis 2016, l'ensemble des espaces publics rénovés, depuis la place de Lille jusqu'aux quais, en passant par la Grand-Place, le piétonnier et les rues commerçantes, ont été agrémentés de bacs arborés en acier Corten. De nouveau, l'ampleur de l'entreprise et l'unicité du design choisi confère une homogénéité et une continuité aux aménagements.

Partout à travers la ville, des bacs en acier Corten ont été disposés pour végétaliser les espaces publics jugés trop minéraux. © Espace Environnement

Sur les quais des Salines, Saint-Brice et plus récemment Vifquin, les arbres et les plantes sont bien présents et intégrés dans les aménagements. © Espace Environnement

Derniers grands aménagements en date, les quais réaménagés bénéficient d'une attention particulière concernant les espaces verts. Sur le quai des Salines, les rangées d'arbres conservées apportent de la fraîcheur aux promeneurs. Aux quais Vifquin et Saint-Brice, des arbres sont également plantés et des parterres fleuris agrémentent la promenade.

Plus récemment, en 2019, pour accompagner ce mouvement de verdurisation de la ville, un permis de végétaliser a été mis en place par la commune afin d'autoriser, en les encadrant, les démarches des particuliers désireux d'agrémenter leurs façades ou leurs abords, d'installer plantes et fleurs[3].

Cette initiative permet à chacun qui le demande d'aménager un petit espace vert, sur l'emprise de l'espace public. Modeste contribution qui, si elle est suivie par un grand nombre d'habitants, peut contribuer à embellir la ville.

Mais, selon Eric Marchal, ces permis de végétaliser sont des démarches individuelles, comme des rustines à mettre en façade. « Il y a un problème d'aménageur. Il faut aller vers des projets plus collectifs, s'entraîner à faire des propositions ».

Et les approches collectives ne manquent pas à Tournai.

Depuis 2012, un groupe s'est formé autour de la démarche initiée en Angleterre, appelée Incredible Edible (Incroyable Comestible).

Concrètement, l'ambition de « Incredible Edible Tournai » est de planter des plantes comestibles sur le territoire, en ce compris les quartiers urbains, de sensibiliser le public (habitants, élus…) aux enjeux de la nature en ville dans sa dimension nourricière et d'éduquer et former celles et ceux qui le désirent à l'entretien spécifique de ces plantes. Les aménagements prennent notamment la forme de bacs, de potagers collectifs et de vergers.

De nombreux particuliers jouent le jeu de végétaliser leur façade pour un peu plus de nature en ville. © Espace Environnement

[3] Un formulaire de demande peut être obtenu via le site Internet de la Ville de Tournai.

De nombreuses actions de « Incredible Edible Tourna »' sont visibles dans les quartiers de la ville, comme des plantations d'arbres fruitiers, des bacs à aromates et un potager collectif. © Tony Roupin

En 2011 déjà, dans le cadre du projet européen Livelycities[4], la place Verte a été le théâtre d'un réaménagement doux et participatif, impliquant les riverains. La place dispose maintenant de bacs potagers, d'un kiosque à livres, de tables et de chaises ainsi que d'une aire de jeux. L'objectif est d'y ramener de la vie et de la convivialité.

Un autre projet collectif, en bordure de centre-ville, nous est présenté par Eric Marchal : la Pépinière. Il s'agit d'un projet citoyen récent de partage sur le thème de l'agriculture urbaine, installé dans une ancienne école de la rue Albert Allard. C'est un collectif citoyen qui fonctionne sur le principe de la gouvernance horizontale, ouvert au public les jeudis et samedis. Actif depuis près de trois ans, il multiplie les activités avec un jardin partagé le long de la rue, 30 ares de terrain gérés en permaculture, une grainothèque, un système d'échange de plants, une cuisine collective pour découvrir des recettes et organiser la conservation des légumes, …

Une des classes de l'école a été baptisée « Tournai autrement » et présente, sur une carte de la commune, dressée sur un mur, les initiatives locales existantes sur le territoire dans les domaines de la transition.

Des commerces du centre en crise

Comme on l'a vu, les importants travaux de réaménagement des espaces publics ont contraint les tournaisiens à vivre avec des chantiers quasi permanent pendant ces dernières décennies. Ces chantiers ont bien entendu eu un impact important sur la dynamique commerciale en centre-ville. Un mal pour un mieux, il y a lieu de reconstituer et renforcer un tissu économique fragilisé. Et ces chantiers ne sont pas la seule explication du déclin commercial.

« Le centre commercial des Bastions, inauguré dans les années 80, le zoning commercial de Froyennes et la nouvelle extension des Bastions, qui a au moins doublé sa superficie, souligne Éric Marchal, ont asphyxié les commerces du centre-ville qui connaissent une situation catastrophique ». Nous pourrions ajouter l'essor fulgurant du commerce en ligne qui réduit d'autant les marges des petits commerçants. Et plus récemment, la crise du Coronavirus qui a bloqué net, pendant ces deux derniers mois, tous les commerces non essentiels et l'horeca. La situation n'a jamais été aussi compliquée pour les petits commerçants indépendants.

« Or, il y a un potentiel énorme, poursuit Eric Marchal, un cœur très dense, avec différentes fonctions dans le centre, de l'activité à 20 minutes de Lille et une conurbation de 20 millions d'habitants ».

L'enjeu est de remotiver le chaland à retourner faire ses courses en ville.

Inutile de rappeler que tous les centres urbains sont en crise dans ce domaine et que des associations telles que les associations de gestion de centre-ville se décarcassent pour redynamiser les centres. Il faut aussi reconnaître, comme le souligne François André, que les centres commerciaux ont une longueur d'avance pour animer leur centre, avec un marketing et une communication centralisés.

Deux initiatives originales peuvent être mises en avant pour tenter de remonter la pente : le groupe de Vitrines Fraîches et la monnaie locale, appelée le Yar.

Le groupe « Vitrines Fraîches » vise à embellir les cellules commerciales vides. Cela permet d'habiller des vitrines qui sont plutôt tristes et semblent parfois même abandonnées, ce qui donne une image très négative et entretient un sentiment d'insécurité. Initiée dès 2015, cette initiative propose de transformer ces vitrines en galerie d'art éphémère. Cela donne de la visibilité aux artistes locaux et redynamise certains quartiers très impactés par cette problématique[5].

Le Yar, à Tournai, est la monnaie citoyenne locale qui a pour vocation de soutenir le commerce local, équitable et durable. L'objectif est de soutenir l'économie réelle, respectueuse des acteurs en présence et de l'environnement. De nombreux commerçants et habitants l'ont déjà adopté. C'est donc une action de solidarité pour ce secteur du commerce local fragilisé.

[4] Un projet porté par l'AMCV en partenariat avec la Ville de Tournai.
[5] Plus d'info : https://vitrine-fraiche.be.

L'évolution du logement en centre-ville

C'est un constat qui est également partagé à Tournai. Le centre-ville connaît une évolution marquée concernant le parc de logements en ville. Le patrimoine bâti existant se transforme progressivement en une division des maisons unifamiliales pour de plus petits logements, de moindre qualité et aux loyers plus accessibles. Il en découle une évolution dans le profil des habitants, une concentration de familles ou de personnes isolées en situation de précarité. Cette évolution a des conséquences également sur la dynamique commerciale locale et l'ambiance urbaine.

Parallèlement, parmi les nombreux projets de nouveaux logements en ville, une grande majorité de ceux-ci propose essentiellement une offre d'appartements. Citons notamment les projets IDETA, TechniCité, ou en bordure du centre, le projet du site Dunlop. Cela correspond à une demande existante mais renforce le déséquilibre au désavantage des plus grands logements capables d'accueillir des familles qui trouvent alors plus facilement à se loger en périphérie.

La question du logement est très présente dans le Schéma de Développement Communal (SDC) de Tournai qui ambitionne, notamment, de mener « une politique proactive pour revitaliser le logement dans le centre-ville ».

Par ailleurs, une commission de Concertation de l'Habitat a été mise en place, ces derniers mois, afin de réfléchir à ces questions spécifiques. Un des chantiers annoncés est la réalisation d'une charte d'urbanisme, réglementant la question de la division des logements.

Une ville en projet

En arpentant de nos jours le centre-ville, il n'échappera à personne que les chantiers foisonnent aux quatre coins de Tournai. Certains se finalisent, certains se concrétisent quand d'autres sont encore en gestation, non visibles. Il est impossible de relever dans ce dossier de manière exhaustive, l'ensemble des initiatives qui font bouger la ville tant la liste serait longue !

La transformation du patrimoine bâti par la division des logements en de nombreuses petites unités a un impact important sur l'évolution de la vie des quartiers. © Espace Environnement

Nous en retiendrons, ici, quelques exemples pour illustrer un fait sans équivoque : le centre-ville fait l'objet de toutes les attentions afin d'en améliorer l'attractivité, la fonctionnalité et la convivialité.

Ces projets témoignent d'une volonté collective de ne pas laisser s'endormir le centre-ville ou de l'abandonner, mais bien de garantir à long terme, le maintien de fonctions essentielles à la ville, comme l'enseignement, les services, les activités économiques et touristiques, le commerce, l'habitat, la présence de la nature en ville et les espaces récréatifs.

L'architecture moderne et contemporaine des entrées du site universitaire LOCI tranche avec le bâti existant tout en s'y intégrant harmonieusement. © Espace Environnement

La Faculté d'architecture et d'urbanisme LOCI

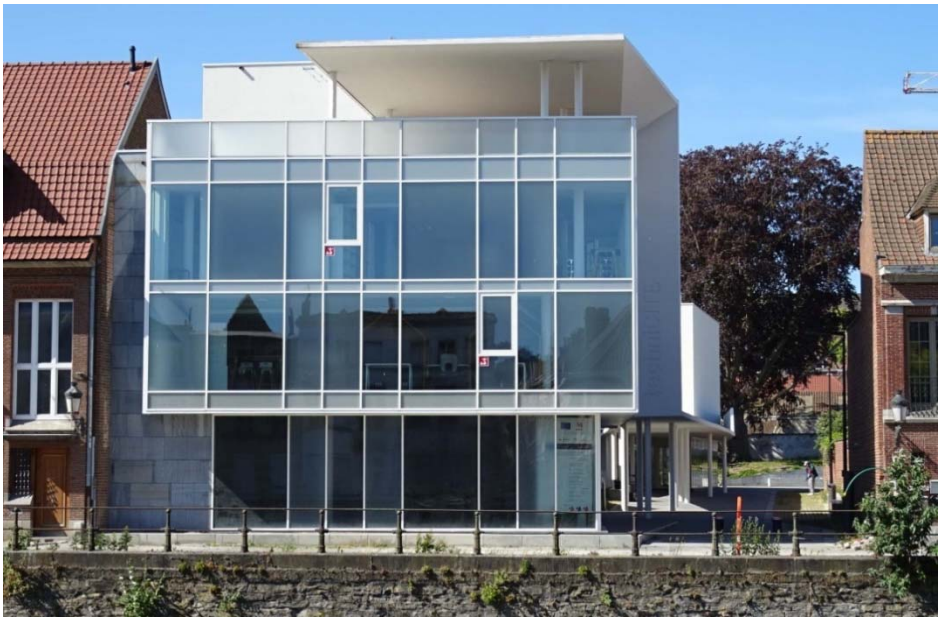
C'est un pari audacieux que s'est lancé la Faculté LOCI d'installer ses locaux au cœur d'un quartier historique, en rive droite de la ville, au sein d'un tissu urbain dense et dans un réseau de rues étroites. Le site s'articule autour d'un jardin clos et d'un axe piéton traversant auquel on accède par des entrées, sous porche, très architecturées aux deux extrémités. Réhabilitant et restructurant un îlot en partie industriel et patrimonial, ce projet finalisé en 2016, participe à la redynamisation de l'ensemble du quartier.

TechniCité et la dynamisation du quartier Saint-Piat

Inauguré en octobre 2019, TechniCité se définit comme une micro-zone d'activité économique. Mise en œuvre par l'Intercommunale IDETA sur le site d'une ancienne friche industrielle, TechniCité propose un soutien logistique et un accompagnement aux activités entrepreneuriales et économiques naissantes tournées vers l'innovation, la création et la technologie.

Sorte d'incubateur d'entreprises, la structure accueille un espace de co-working, un FabLab permettant de tester des produits et des matériaux et mettant à disposition des outils numériques de pointe ainsi qu'un hub créatif (Wap'hub) qui propose un accompagnement dans le lancement de projets créatifs.

On y trouve également un centre d'entreprises mettant à disposition des bureaux, des salles de réunion et des halls-relais pouvant accueillir des ateliers et des espaces de stockage. La concentration de ce microcosme entrepreneurial facilite le réseautage, l'échange, les contacts professionnels…



Ouvert sur le quai des Poissonsceaux, au sein de « l'îlot Madame », le pôle TechniCité participe à décloisonner le quartier Saint-Piat. © Espace Environnement

L'encadrement et l'accompagnement économique est assuré par Entreprendre.Wapi, dont l'équipe est présente sur le site.

Outre l'activité économique, l'ensemble du projet accueillera bientôt les locaux de la maison médicale Saint-Piat ainsi que de nouveaux logements. La liaison avec la rue Madame augmentera la porosité du site et son ouverture dans le quartier.

Le Smart Center, vitrine de l'innovation de la Ville de Tournai

Au cœur du centre-ville, au pied de la cathédrale, le projet de Smart Center s'installera sur le site des Anciens Prêtres. Multifonctionnel, il proposera un parcours touristique, un centre de conférence, des salles de réunion et d'exposition, des espaces polyvalents, un restaurant, une boutique et une terrasse panoramique sur la ville. Ce projet, à vocation touristique et économique, renforcera le lien entre la cathédrale et son quartier. Il participera aussi à la dynamisation de l'animation du quartier.

Un arbre ancien a pu être préservé et se présente majestueusement au cœur du projet de l'îlot Madame. © Espace Environnement

La mobilité autrement…

Selon Eric Marchal, il y a un gros enjeu à travailler sur la mobilité. « La situation actuelle est pire qu'il y a 10 ans. Saturation automobile, problème de stationnement... Avant, le centre-ville et les 20 villages étaient reliés par le train vicinal. Il faut avancer sur la mobilité alternative. Et les choses bougent. Il y a 4 ou 5 ateliers de réparation de vélos dans Tournai. Il faudrait essayer de fédérer tout ce monde. Le vélo a une place à prendre dans ce débat ».

« La mobilité est également en train d'évoluer vers plus d'intermodalité », explique François André. « Un dialogue s'installe entre les différents acteurs pour mener des projets ensemble. C'est le cas sur le projet du plateau de la gare, avec les TEC, la Ville et la SNCB. La mobilité cyclable, également, se voit aménager des pistes cyclables bidirectionnelles à l'intérieur des boulevards.

Actuellement, un dialogue est mené concernant le réaménagement de la porte Morel. » Une plateforme Mobilité impliquant notamment des membres du Gracq, coopère dans la préparation des projets d'aménagement.

Le long des boulevards, des aménagements en faveur de la mobilité active améliorent grandement la circulation des piétons et cyclistes. © Espace Environnement

Ici, une portion non aménagée… © Espace Environnement

Les voitures partagées ont également fait leur apparition. Une station Cambio met deux voitures à disposition, devant la gare de Tournai. Des groupes d'auto-partage entre particuliers commencent à s'organiser également. Ces expériences permettent de diminuer la dépendance à la voiture individuelle.

Depuis fin 2016, une station Cambio est installée devant la gare et propose des voitures partagées. © Espace Environnement

Le parvis de la gare sera agencé en intégrant judicieusement les différents éléments qui le composent, comme ce Portico, augmentant le confort des usagers. © Ville de Tournai et AM studio 020 Paola Viganò et SWECO belgum NV

Le réaménagement du quartier de la gare et de la rue Royale

Comme dans la plupart des villes actuellement, le quartier de la gare de Tournai fait l'objet d'une attention toute particulière. L'enjeu essentiel de ces zones, dévolues à la mobilité, est de favoriser l'intermodalité, avec un soin spécifique apporté à la mobilité piétonne, afin de permettre de rejoindre aisément les différents autres modes de transport. Et force est de constater qu'à Tournai, comme ailleurs, la place réservée à la voiture ne facilite pas les interconnexions.

C'est la raison pour laquelle, avec le soutien financier de la Communauté européenne et de la Wallonie, la Ville de Tournai a entamé un important projet de réaménagement du quartier de la gare et de la rue Royale. Ce projet vise également à embellir et améliorer l'attractivité du quartier, du parvis de la gare, de la place et du parc Crombez, ainsi que de la rue Royale.

Le parvis de la gare deviendra donc une vaste esplanade arborée dédiée à la mobilité douce, accompagnant le piéton dans son parcours vers le centre-ville, le parking de la SNCB ou la gare des bus toute proche. Un large auvent, appelé Portico, sera installé afin de protéger les usagers en cas d'intempéries. La problématique du tunnel sous voie a également été minutieusement étudiée afin de permettre une traversée aisée des piétons, des personnes à mobilité réduite et des cyclistes.

Le parc et la place Crombez seront également rénovés afin d'en améliorer la vocation conviviale et familiale des lieux. Les aménagements proposeront, entre autres, une aire de jeux pour enfants, une large place dédiée à la végétation, en partie conservée, ainsi que d'une terrasse-jardin assurant la liaison entre la gare et la rue Royale. La circulation automobile aux abords de la place et du parc ne disparaît pas mais sera beaucoup plus canalisée.

Enfin, la rue Royale sera complètement redessinée, proposant une perspective dégagée vers la cathédrale.

L'ambition de l'aménagement est d'améliorer l'attractivité de l'espace-rue pour tous, habitants, commerçants, clients et passants. La circulation des piétons et des personnes à mobilité réduite y sera particulièrement simplifiée par des aménagements réduisant les obstacles à la déambulation. Les cyclistes ne seront pas oubliés avec une bande lisse spécifiquement dévolue aux deux-roues au milieu de la chaussée.

L'aménagement qualitatif de la rue Royale répondra aux besoins spécifiques de tous les usagers. © Ville de Tournai et AM studio 020 Paola Viganò et SWECO belgum NV

La fin des travaux pour l'ensemble des aménagements est prévue pour 2023…

A quelques pas du centre-ville

La ZACC Morel, une réserve foncière derrière la gare

Derrière la gare, se trouve une zone de développement stratégique pour la Ville de Tournai. Dans le cadre de sa Déclaration de Politique Communale, la Ville de Tournai a identifié et priorisé les ZACC (zones potentiellement urbanisables) à mettre en œuvre à court ou moyen terme. Les ZACC à proximité immédiate du centre-ville sont généralement privilégiées. C'est le cas de la ZACC « Morel », qui s'étend sur une vaste surface, derrière la gare. Elle constitue une réserve foncière importante et stratégique pour Tournai.

Récemment, l'étude pour la mise en œuvre de cette ZACC a été réalisée, aboutissant au Rapport Urbanistique et Environnemental (RUE). Ce document reprend un diagnostic de la situation de cette zone, un master plan déterminant les orientations et les options de mise en œuvre ainsi qu'une évaluation environnementale de cette mise en œuvre. Ce ne sont pas moins de 80 ha qui pourront ainsi être urbanisés.

Comme il s'agit d'une zone très étendue, Eric Marchal nous dit plaider pour « un moratoire, pour un développement immobilier par phase, qui serait fermé tant que la demande ne justifie pas de mettre en œuvre ». En l'occurrence, le Collège communal a décidé d'autoriser uniquement le développement de la première phase d'urbanisation, comprenant entre 130 et 180 logements. Les autres phases seront mises en œuvre après évaluation des besoins.

La participation citoyenne, des expériences qui font avancer…

Au-delà des procédures légales de consultation du public, chaque projet d'envergure ayant un impact important sur la vie quotidienne des habitants est l'occasion d'impliquer toutes les personnes désireuses de s'investir dans la conception des aménagements qu'ils auront à fréquenter. Et à Tournai, les expériences participatives ne manquent pas. « Ce sont autant d'occasions d'expérimenter des processus intéressants, comme un laboratoire d'idées », nous dit Eric Marchal, qui a eu l'occasion de suivre et de s'impliquer dans de nombreuses démarches participatives.

Une démarche originale retient notre attention : la mise en place de l'atelier des projets, à la rue Royale

Démarré en 2016, l'atelier des projets (européens) s'est installé dans un rez commercial vide de la rue Royale. Sa mission est d'accompagner pas moins de 8 projets cofinancés par les crédits européens, de communiquer sur ces projets et de susciter des échanges avec les habitants et usagers de la ville. En quelques années, ce service de la ville a eu l'occasion de mener une série de débats citoyens, de rencontres et d'échanges, concernant notamment le Pont de l'Arche, la gare, le projet TechniCité. Il s'installe progressivement dans la vie des tournaisiens et suscite des passages réguliers des participants. Gageons que la plus-value de ce service dans la conception de projets de la ville plaidera pour sa pérennisation au-delà des projets européens !

A la rue Royale, un commerce vide est devenu l'atelier des Projets, un lieu ouvert au public, d'information et de débat sur les projets européens menés par la Ville de Tournai. © Espace Environnement

Des pistes pour l'avenir : Oser construire la ville

Ce parcours organisé un peu comme un pêle-mêle de projets, d'actions menées mais aussi de problématiques à prendre en compte, donne une image assez complexe de la ville, mais aussi certainement l'image d'une ville en mouvement, tournée vers l'avenir. Les chantiers et les projets en cours doivent aboutir sans encombre et en limitant le plus possible les nuisances liées à leur mise en œuvre. Après toutes ces grandes mutations urbaines, les tissus sociaux et économiques doivent se reformer et reprendre vie dans les différents quartiers de la ville.

Les dynamiques collectives initiées doivent se renforcer et trouver à se pérenniser dans le temps. « Avec la diversification des mouvements (bricolage, jardinage, jeunes…), nous dit Tony Roupin, tout le monde peut commencer à y trouver de l'intérêt et peut papillonner vers ce qu'il aime ». Et de constater que, effectivement, sur le terrain, de nouvelles têtes apparaissent. Le taux d'implication citoyenne, en faveur de projets liés à la ville en transition, augmente donc. L'occasion, pour Tony Roupin, d'évoquer la théorie du point de bascule de Malcolm Gladwell, selon laquelle, à partir d'un certain niveau d'implication citoyenne pour des valeurs communes, « aux alentours de 20/25%, le ventre mou qui ne sait pas quelle « mode » suivre, peut basculer et soutenir le changement qui est préfiguré. Le vent soufflerait alors totalement dans les voiles et la confiance et l'optimisme seraient au top pour tout le monde ».

« Un enjeu fondamental, explique François André, sera de se concentrer sur le bien-être de la personne en ville. Ça se traduit par un intérêt croissant pour la végétalisation, notamment. Rendre la ville aux habitants ».

« Une ville vraiment vivante où les habitants osent vraiment s'impliquer, insiste Tony Roupin. Ça crée du respect, des plus vieux comme des plus jeunes, c'est essentiel ».

La mobilité douce et « les interactions entre le centre-ville et les villages avoisinants sont essentiels, ajoute François André, les sentiers, le lien avec la ruralité, tout un maillage vers les villages. Ce sont des réflexions qui sont en cours ». Une nouvelle programmation du Plan Communal de Développement Rural est en train de se mettre en place à Tournai, afin de valoriser la ruralité et la vie dans les villages tournaisiens. Une phase de consultation du public va démarrer à l'automne prochain.

Déjà évoqué, le groupe Tournai Autrement, le carrefour des initiatives locales, est un mouvement citoyen qui ambitionne d'avancer sur les différentes thématiques porteuses de transition : alimentation, mobilité, consommation, solidarité, énergie, éducation, citoyenneté, logement, économie[6]…

La question de la sécurité alimentaire est également d'actualité, rappelle Eric Marchal. Il y a lieu de redéfinir les relations entre les consommateurs et les producteurs, dans le domaine de l'agriculture et la production alimentaire. Les choses avancent, par la valorisation du circuit court et l'agriculture urbaine. Mais il faut aller plus loin. Un groupe de travail s'est mis en place depuis quelques mois, autour de la Pépinière et à partir d'un forum citoyen organisé en 2018, afin de concrétiser la Ceinture Alimentaire de Tournai, portée par un collectif de paysans et citoyens[7].

Tournai, la commune la plus grande de Belgique en superficie et dont la surface agricole occupe 2/3 du territoire, a sans doute le plus gros potentiel pour un développement cohérent et harmonieux des zones urbaines et plus rurales, entre les villages, quartiers de vie et centre-ville et les espaces verts (récréatifs, productifs, fonctionnels et esthétiques).

A l'heure où la question de la fin de l'étalement urbain devient cruciale, où les centralités prennent une importance déterminante pour un développement urbain durable, il est urgent de se concentrer sur la qualité de vie en ville, à tout niveau.

[6] Plus d'info : http://tournai-autrement.be/
[7] Plus d'info : https://www.ceinture-alimentaire-tournaisis.com/

FOCUS SUR…

L'extension du périmètre du Parc naturel des Plaines de l'Escaut sur la Commune de Tournai (ses 29 villages)

Le Gouvernement wallon, sur proposition de la Ministre Céline Tellier, vient d'approuver (mai 2020) la proposition d'extension du périmètre du Parc naturel des Plaines de l'Escaut aux 29 villages que compte la Commune de Tournai. Le PNPE, créé en 1996, couvrait initialement les communes d'Antoing, Beloeil, Bernissart, Brunehaut, Péruwelz et Rumes. En superficie, cette extension va presque doubler le territoire du Parc.

Les missions principales du Parc sont la protection de la nature et de la biodiversité, l'aménagement du territoire et la protection du paysage, le développement d'une agriculture durable, le développement économique local ainsi que l'accueil, la sensibilisation et l'éducation du public.

Le nouveau périmètre du Parc naturel des Plaines de l'Escaut, incluant les 29 villages de Tournai. ©PNPE

En 2017, en vue de préparer le dossier d'extension du Parc, une cinquantaine de visites de terrain et réunions d'échanges ont été organisées avec la participation d'habitants mobilisés. ©PNPE

Plus d'infos sur les activités du Parc : http://plainesdelescaut.be

AGENDA

Elaboration de Plans Locaux de Propreté : Tournai fait partie des communes engagées !

60 communes wallonnes, dont Tournai, préparent actuellement leur Plan Local de Propreté avec la collaboration d'Espace Environnement et du bureau RDC Environment. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'appel à candidatures lancé par la Wallonie l'an dernier, en vue de faire de ces communes lauréates, de véritables exemples à suivre pour l'ensemble des communes wallonnes.

Un Plan Local de Propreté est nécessairement le fruit d'une démarche collective visant à améliorer l'état de propreté général du territoire communal en impliquant tous les acteurs concernés (services communaux, écoles, associations, commerces, groupes citoyens).

Compte tenu de la crise sanitaire que nous traversons actuellement, cette consultation est conduite de manière numérique à travers la mise à disposition d'une plateforme dédiée :

www.propretecommunale-monsavis.be.

Cette interface informatique remplace les réunions de panels citoyens organisées en présentiel avant la crise, en permettant à chacun d'apporter facilement sa contribution, tout en restant chez lui.

Une première phase de diagnostic a été initiée à la mi-mai. Les résultats sont en cours d'analyse. L'étape suivante est un appel à contribution pour des propositions d'actions. Pour Tournai, elle a lieu du 15 juin au 5 juillet.

Vous habitez l'une de ces communes pilotes ? Vous aussi, aidez à relever le défi de la propreté : contribuez !

Cette lettre vous est aussi ouverte. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos informations à diffuser ou de vos suggestions de sujets à développer, via notre mail : mu@espace-environnement.be.

Maison de l'urbanisme du Hainaut

Espace Environnement
rue de Montigny 29
6000 Charleroi

Tél. : 071/300.300

E-mail : mu@espace-environnement.be

www.espace-environnement.be